



Note d'information

n° 17.21

DEPP

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : FABIENNE ROSENWALD

SEPTEMBRE 2017

ÉDITION : MARC SAILLARD

e-ISSN 2431-7632



DIRECTION DE
L'ÉVALUATION,
DE LA PROSPECTIVE
ET DE LA PERFORMANCE

DEPP-DVE
61-65, RUE DUTOT
75732 PARIS CEDEX 15

CEDRE 2004-2010-2016 – Espagnol et allemand en fin de collège : des progrès à l'écrit, une stabilité à l'oral

► Mesuré en fin de collège, dans le cadre du cycle des évaluations disciplinaires réalisées sur échantillon de la DEPP (CEDRE), le niveau des acquis des élèves de troisième, en espagnol et en allemand, est stable en compréhension de l'oral depuis six ans. Il est en hausse significative en compréhension de l'écrit. Les élèves obtiennent également de meilleurs résultats en expression écrite.

La proportion d'élèves des groupes les moins performants diminue au profit des groupes intermédiaires, quelle que soit l'activité langagière.

Les filles sont toujours plus performantes que les garçons, en particulier à l'écrit.

Les performances restent très contrastées selon le profil social des collèges dans lesquels les élèves sont scolarisés.

Stéphane Boucé, Étienne Dalibard, Corinne Marchois, DEPP-B2

► Le dispositif CEDRE (cycle des évaluations disciplinaires réalisées sur échantillon), conçu et conduit par la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP), établit des bilans nationaux des acquis des élèves en fin d'école et en fin de collège au regard des objectifs fixés par les programmes officiels de l'Éducation nationale. Renouvelés tous les cinq ou six ans, ces bilans permettent également de répondre à la question de l'évolution du niveau des élèves au fil du temps. Au-delà de la maîtrise des compétences du socle commun qui fait l'objet d'évaluations différentes (réalisées également par la DEPP et publiées dans *L'état de l'École*), CEDRE a pour objectif de mesurer plus finement les savoirs et savoir-faire des élèves, en les positionnant sur une échelle de performances balayant différents niveaux de maîtrise, des plus élémentaires aux plus complexes.

L'enquête de 2016 autorise une comparaison du niveau des élèves en espagnol et en allemand à douze ans d'intervalle sur trois temps de mesure : 2004, 2010 et 2016.

La constitution des épreuves

En 2016, pour chacune des langues, l'évaluation a été proposée dans quatre activités langagières : la compréhension de l'oral, la compréhension de l'écrit, l'expression écrite et, pour la première fois, l'expression orale en continu qui fera l'objet d'une étude spécifique.

Ces évaluations ont été élaborées à partir des objectifs fixés par les programmes nationaux, programmes adossés au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Les situations d'évaluation relèvent pour la plupart d'entre elles du niveau A2 (*intermédiaire*). Afin d'apprécier au mieux les différentes performances des élèves, des items de niveau A1 (*découverte*) et d'autres d'un niveau tendant vers B1 (*indépendant*) ont également été proposés.

Les modalités d'évaluation

En **compréhension de l'oral**, on a vérifié que les élèves sont capables, dans un message sonore, de repérer des informations explicites et de

construire du sens (en mettant ces informations en relation, en inférant à partir de l'explicite, en identifiant l'implicite, en synthétisant).

Pour évaluer cette activité langagière, des supports de nature variée ont été proposés. En fonction des langues, les élèves ont travaillé à partir d'extraits d'interviews, d'émissions radiophoniques, de publicités, de conversations téléphoniques. Pour la première fois, des supports vidéo ont également été proposés à un échantillon d'élèves. Afin de pouvoir apprécier l'impact de l'image sur la compréhension, un autre échantillon d'élèves a été évalué à partir des seules bandes-son de ces vidéos.

En **compréhension de l'écrit**, on a mesuré les aptitudes des élèves à identifier l'information pertinente dans un support écrit (informations explicites, repères culturels, thème) et à construire le sens (en identifiant l'information implicite, en inférant le sens d'une expression, en synthétisant). Les élèves ont été évalués à partir de textes littéraires (poèmes, extraits de romans et de contes), de textes informatifs issus de la presse ou de sites Internet, de textes argumentatifs (extraits de blogs, de forums).

Tous les supports de 2016 proposés en espagnol sont authentiques et semi-authentiques en allemand.

Enfin, en **expression écrite**, on a vérifié que les élèves sont capables d'écrire des *énoncés simples et brefs*, des *phrases reliées par des connecteurs simples*, des *textes articulés et nuancés*. À partir de situations contextualisées (rédaction d'un courriel, participation à un forum de discussion) ou de supports iconographiques, les élèves étaient dans certains cas guidés pour rédiger ; dans d'autres, il leur était demandé une production plus autonome.

L'évolution des performances des élèves

Pour formaliser les résultats, pour chaque langue, deux échelles décrivant chacune six niveaux de performances ont été construites : une pour la compréhension de l'oral et une pour la compréhension de l'écrit. Pour l'espagnol, l'évolution repose sur la comparabilité entre les évaluations de 2010 et de 2016.

EN ESPAGNOL

En 2016, sur 100 élèves interrogés dans l'échantillon, 2 déclarent avoir commencé l'apprentissage de l'espagnol avant la sixième, 4 en sixième, 10 en cinquième et 84 en quatrième. À titre de comparaison, ils étaient respectivement 3, 4, 4 et 89 en 2010, et 3, 2, 2 et 93 en 2004.

Une stabilité des performances en compréhension de l'oral

En **compréhension de l'oral**, le score moyen obtenu est stable : il était de 250 en 2010 et de 247 en 2016, différence non significative. En revanche, la répartition des élèves selon leur niveau de performance évolue (**figure 1**). La répartition par groupes de niveau montre un resserrement autour des groupes intermédiaires (**figure 2**).

En effet, si le groupe des élèves les moins performants (groupe < 1) diminue de manière significative (passant de 5,6 % en 2010 à 0,9 % en 2016), ceux des plus forts aussi (groupes 4 et 5), ceci au bénéfice des groupes médians qui passent de 60,1 % en 2010 à 69,2 % en 2016. Un plus grand nombre d'élèves a donc sans doute acquis davantage de connaissances et de compétences de base qu'ils savent mobiliser à bon escient. Ils sont en revanche moins nombreux à savoir mettre en œuvre des compétences plus complexes pour construire du sens (groupes 4 et 5), ce que corroborent les taux de réussite obtenus. En effet, en 2016, les élèves atteignent en compréhension de l'oral un taux de réussite global de 72,1 %. De façon plus précise, lorsqu'il leur est demandé de repérer des informations explicites, ils obtiennent un taux de 75,2 %. Ce taux est de 64,8 %, environ dix points de moins, lorsqu'ils doivent accéder au sens du document proposé.

1 - Score moyen en compréhension de l'oral en espagnol et répartition selon les groupes de niveau en 2010 et 2016

Année	Score moyen	Écart-type	Groupes					
			<1	1	2	3	4	5
2010	250	50	5,6	9,4	30,0	30,1	14,8	10,0
2016	247	38	0,9	11,1	36,2	33,0	12,7	6,1

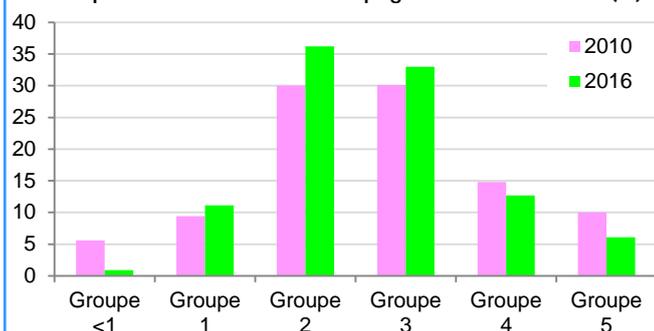
Lecture : les élèves de 2016 obtiennent un score de 247 avec un écart-type de 38 et 6,1 % d'entre eux appartiennent au groupe 5.

Les évolutions significatives entre deux évaluations successives sont indiquées en gras. Note : par le jeu des arrondis, les totaux des pourcentages par ligne peuvent être légèrement différents de 100 %.

Champ : élèves de 3^e générale, collèges publics et privés sous contrat, France métro.

Source : CEDRE, MEN-DEPP. Réf. : Note d'information, n° 17.21. © DEPP

2 - Répartition des élèves par groupes de niveau en compréhension de l'oral en espagnol en 2010 et 2016 (%)



Lecture : le groupe 2 représentait 30 % des élèves en 2010. Il représente 36,2 % des élèves en 2016.

Champ : élèves de 3^e générale, collèges publics et privés sous contrat, France métro.

Source : CEDRE, MEN-DEPP. Réf. : Note d'information, n° 17.21. © DEPP

Une progression en compréhension de l'écrit et une nette diminution des groupes les moins performants

En **compréhension de l'écrit**, les résultats sont en progression de six points, le score moyen évoluant de 250 à 256 (**figure 3**). La répartition des élèves selon leurs niveaux de performance se décale vers la droite (**figure 4**) : le pourcentage d'élèves situés dans les niveaux les moins

performants diminue (groupes < 1 et 1), celui des groupes intermédiaires augmente de façon significative (groupes 2 et 3) ; à l'autre extrémité de l'échelle, le pourcentage d'élèves des niveaux les plus élevés est stable (groupes 4 et 5). Cette évolution montre la progression dans la maîtrise des compétences des élèves – et en particulier des plus faibles – dans cette activité langagière.

3 - Score moyen en compréhension de l'écrit en espagnol et répartition selon les groupes de niveau en 2010 et 2016

Année	Score moyen	Écart-type	Groupes					
			<1	1	2	3	4	5
2010	250	50	5,2	9,9	29,0	30,1	15,9	10,0
2016	256	40	0,6	7,8	30,5	34,7	16,3	10,1

Lecture : les élèves de 2016 obtiennent un score de 256 avec un écart-type de 40 et 7,8 % d'entre eux appartiennent au groupe 1.

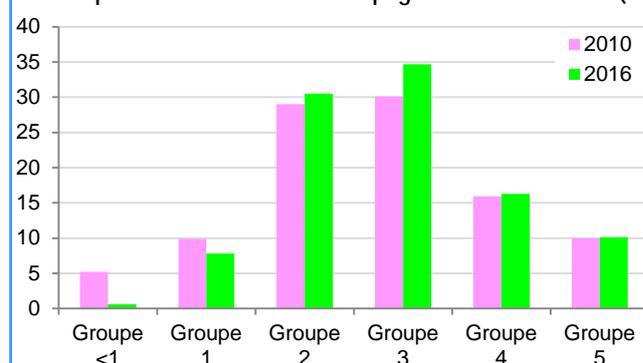
Les évolutions significatives entre deux évaluations successives sont indiquées en gras.

Note : par le jeu des arrondis, les totaux des pourcentages par ligne peuvent être légèrement différents de 100 %.

Champ : élèves de 3^e générale, collèges publics et privés sous contrat, France métro.

Source : CEDRE, MEN-DEPP. Réf. : Note d'information, n° 17.21. © DEPP

4 - Répartition des élèves par groupes de niveau en compréhension de l'écrit en espagnol en 2010 et 2016 (%)



Lecture : le groupe 2 représentait 29 % des élèves en 2010. Il représente 30,5 % des élèves en 2016.

Champ : élèves de 3^e générale, collèges publics et privés sous contrat, France métro.

Source : CEDRE, MEN-DEPP. Réf. : Note d'information, n° 17.21. © DEPP

Filles et garçons : une stabilité des écarts de performances

En **compréhension de l'oral**, les filles demeurent meilleures que les garçons comme l'indiquent les scores atteints en 2010 et 2016 (**figure 5**). En revanche, si le nombre de garçons ainsi que de filles diminue dans les groupes les moins et le plus performants (groupe < 1 et groupe 5), on constate une augmentation significative dans les différents groupes intermédiaires, des garçons dans le groupe 2 (+ 8,6 points), des filles dans le groupe 3 (+ 5,1 points).

5 - Score moyen par sexe en compréhension de l'oral en espagnol et répartition selon les groupes de niveau en 2010 et 2016

	Année	Score moyen	Écart-type	Groupes					
				<1	1	2	3	4	5
Garçons	2010	245	49	6,4	11,6	31,0	29,2	13,7	8,1
	2016	242	37	1,3	14,2	39,6	29,8	10,5	4,6
Filles	2010	255	51	4,7	7,3	29,1	31,0	16,0	11,9
	2016	252	37	0,5	8,1	33,0	36,1	14,8	7,7

Lecture : le score des garçons était de 245 en 2010 et de 242 en 2016. 4,6 % d'entre eux appartiennent au groupe de niveau 5 en 2016 contre 8,1 % en 2010.

Les évolutions significatives entre deux évaluations successives sont indiquées en gras.

Note : par le jeu des arrondis, les totaux des pourcentages par ligne peuvent être légèrement différents de 100 %.

Champ : élèves de 3^e générale, collèges publics et privés sous contrat, France métro.

Source : CEDRE, MEN-DEPP. Réf. : Note d'information, n° 17.21. © DEPP

Une progression en compréhension de l'écrit plus marquée chez les filles

Comme en compréhension de l'oral et ainsi qu'en 2010, les filles réussissent beaucoup mieux que les garçons en compréhension de

l'écrit avec un score de 15 points supérieur (figure 6). Elles sont moins nombreuses dans les groupes les moins performants (groupes < 1 et 1) et leur nombre est en légère augmentation dans les groupes de haut niveau. Les garçons sont néanmoins en progrès par rapport à 2010, ils sont en effet plus nombreux dans les groupes intermédiaires (groupes 2 et 3).

6 - Score moyen par sexe en compréhension de l'écrit en espagnol et répartition selon les groupes de niveau en 2010 et 2016

	Année	Score moyen	Écart-type	Groupes					
				<1	1	2	3	4	5
Garçons	2010	243	49	6,3	12,6	32,4	27,1	13,6	8,0
	2016	248	39	0,9	10,8	34,9	33,1	13,1	7,2
Filles	2010	257	50	4,1	7,2	25,7	33,0	18,1	11,9
	2016	263	40	0,3	4,8	26,2	36,3	19,4	13,0

Lecture : le score des garçons a augmenté de 5 points entre 2010 et 2016, passant de 243 à 248. 33,1 % d'entre eux appartiennent au groupe de niveau 3 en 2016 contre 27,1 % en 2010.
Les évolutions significatives entre deux évaluations successives sont indiquées en gras.
Note : par le jeu des arrondis, les totaux des pourcentages par ligne peuvent être légèrement différents de 100 %.
Champ : élèves de 3^e générale, collèges publics et privés sous contrat, France métro.
Source : CEDRE, MEN-DEPP. Réf. : Note d'information, n° 17.21. © DEPP

Les performances restent très contrastées selon le profil social des collèges, particulièrement à l'écrit

En compréhension de l'oral comme de l'écrit, les différences de niveaux atteints demeurent très liées au profil social du collège fréquenté (figure 7). Néanmoins, en compréhension de l'oral, l'écart entre les scores obtenus dans les établissements les moins et les plus favorisés diminue, passant de 29 en 2010 à 23 en 2016. Les résultats dans les établissements les moins favorisés ne baissent pas de façon significative ; à l'autre extrémité, en revanche, ils diminuent de 9 points. En compréhension de l'écrit, les écarts restent stables. Les scores moyens augmentent parallèlement au niveau social des collèges (plus de 25 points d'écart en 2010 comme en 2016).

7 - Score moyen en compréhension de l'oral et de l'écrit en espagnol selon le niveau social moyen de l'établissement en 2010 et 2016

	Année	Score moyen CO	Score moyen CE
Premier quart (niveau social le moins favorisé)	2010	236	236
	2016	233	240
Deuxième quart	2010	246	246
	2016	247	255
Troisième quart	2010	253	255
	2016	252	260
Quatrième quart (niveau social le plus favorisé)	2010	265	263
	2016	256	266

Lecture : en 2016, les élèves qui appartiennent au quart des établissements les plus favorisés (quatrième quart), obtiennent un score de 256 en compréhension de l'oral.
CO : compréhension de l'oral ; CE : compréhension de l'écrit.
Les évolutions significatives entre deux évaluations successives sont indiquées en gras.
Champ : élèves de 3^e générale, collèges publics et privés sous contrat, France métro.
Source : CEDRE, MEN-DEPP. Réf. : Note d'information, n° 17.21. © DEPP

Un engagement plus fort et une progression en expression écrite

L'analyse des items d'expression écrite ayant évolué, la comparabilité 2010-2016 des scores dans cette activité langagière n'a pu être opérée. Seule l'analyse comparative des taux de réussite aux items communs est présentée ici.

En **expression écrite**, le taux de réussite aux items communs atteint en 2016 est supérieur à celui de 2010, passant de 32,8 % à 37,4 %. Les élèves obtiennent de meilleurs résultats dans le traitement du sujet que ce soit dans le cas d'énoncés simples, de phrases reliées par des connecteurs ou de textes articulés.

Pour ce faire, ils savent mieux mobiliser le lexique très courant de la vie quotidienne. Ils obtiennent, en recevabilité linguistique, des taux de réussite globalement stables mais qui demeurent faibles (entre 20 et 35 % de réussite).

Élément d'importance, les taux de non-réponse sont très inférieurs à ceux de 2010 : ils étaient de 40 %, ils sont de 27,2 % en 2016.

EN ALLEMAND

En 2016, sur 100 élèves interrogés dans l'échantillon, 25 déclarent avoir commencé l'apprentissage de l'allemand avant la sixième, 45 en sixième, 4 en cinquième et 26 en quatrième. À titre de comparaison, ils étaient respectivement 31, 27, 4 et 38 en 2010, et 36, 22, 2 et 40 en 2004.

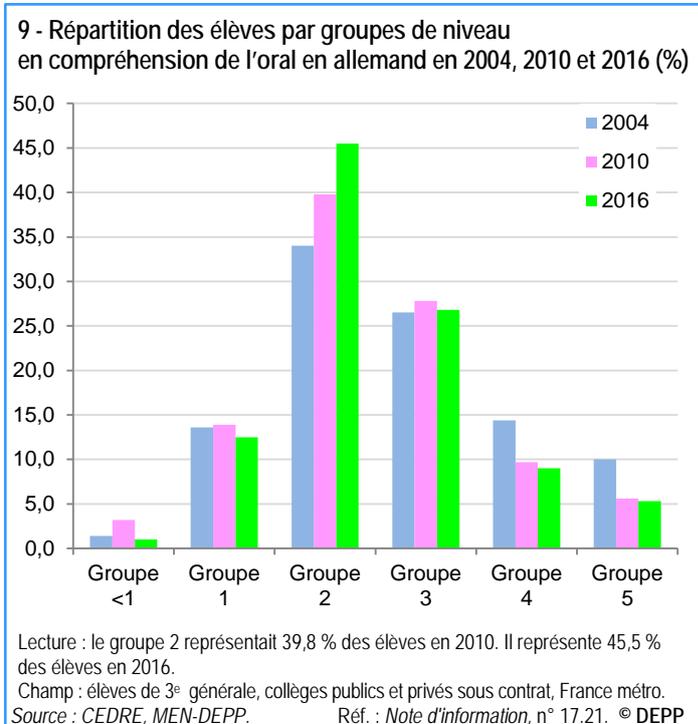
Des résultats stables en moyenne en compréhension de l'oral, un resserrement vers les groupes intermédiaires

En **compréhension de l'oral**, le score moyen obtenu est stable par rapport à 2010 (figure 8). La répartition des élèves selon les niveaux de performance (figure 9) traduit un resserrement vers les groupes intermédiaires. Cette évolution montre que pratiquement tous les élèves ont acquis en compréhension de l'oral des connaissances et des compétences de base qu'ils mobilisent de façon pertinente.

8 - Score moyen en compréhension de l'oral en allemand et répartition selon les groupes de niveau en 2004, 2010 et 2016

Année	Score moyen	Écart-type	Groupes					
			<1	1	2	3	4	5
2004	250	50	1,4	13,6	34,0	26,5	14,4	10,0
2010	239	43	3,2	13,9	39,8	27,8	9,7	5,6
2016	240	40	1,0	12,5	45,5	26,8	9,0	5,3

Lecture : les élèves de 2016 obtiennent un score de 240 avec un écart-type de 40 et 45,5 % d'entre eux appartiennent au groupe 2.
Les évolutions significatives entre deux évaluations successives sont indiquées en gras.
Note : par le jeu des arrondis, les totaux des pourcentages par ligne peuvent être légèrement différents de 100 %.
Champ : élèves de 3^e générale, collèges publics et privés sous contrat, France métro.
Source : CEDRE, MEN-DEPP. Réf. : Note d'information, n° 17.21. © DEPP



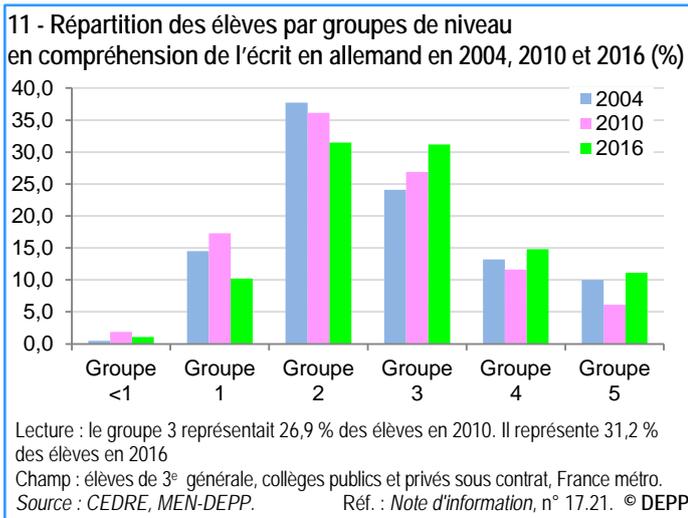
Des résultats en nette progression en compréhension de l'écrit (+ 15 points), davantage d'élèves dans les groupes de haut niveau

En **compréhension de l'écrit**, les résultats affichent une hausse significative de quinze points, le score moyen passant de 242 à 257 (figure 10). La proportion d'élèves les plus faibles (groupes < 1 et 1) a diminué de manière significative, passant de 19,2 % à 11,3 %

(figure 11). À l'autre extrémité de l'échelle, celle des élèves les plus performants (groupes 3, 4 et 5) augmente de manière significative.

10 - Score moyen en compréhension de l'écrit en allemand et répartition selon les groupes de niveau en 2004, 2010 et 2016									
Année	Score moyen	Écart-type	Groupes						
			<1	1	2	3	4	5	
2004	250	50	0,5	14,5	37,7	24,1	13,2	10,0	
2010	242	46	1,9	17,3	36,1	26,9	11,6	6,1	
2016	257	51	1,1	10,2	31,5	31,2	14,8	11,1	

Lecture : les élèves de 2016 obtiennent un score de 257 avec un écart-type de 51 et 31,2 % d'entre eux appartiennent au groupe 3.
Les évolutions significatives entre deux évaluations successives sont indiquées en gras.
Note : par le jeu des arrondis, les totaux des pourcentages par ligne peuvent être légèrement différents de 100 %.
Champ : élèves de 3^e générale, collèges publics et privés sous contrat, France métro.
Source : CEDRE, MEN-DEPP. Réf. : Note d'information, n° 17.21. © DEPP



Des résultats légèrement en hausse en expression écrite et un engagement plus marqué dans l'activité

Comme pour l'espagnol, la comparabilité 2010-2016 des scores n'a pu être opérée. Seule une brève analyse comparative des taux de réussite aux items communs est présentée ici.

En **expression écrite**, les taux de réussite aux items communs sont légèrement supérieurs à ceux de 2010 (33,5 % en 2016 contre 31,4 % en 2010). Parallèlement, le taux de réponse dans cette activité langagière augmente, passant de 53,5 % en 2010 à 63,1 % en 2016.

Un accroissement des disparités entre filles et garçons

Entre 2010 et 2016, seules les filles ont progressé en **compréhension de l'oral**, creusant davantage l'écart qui les sépare des garçons (5 points en 2010 ; 8 points en 2016) (figure 12). En effet, la proportion des garçons augmente dans le groupe 2.

12 - Score moyen par sexe en compréhension de l'oral en allemand et répartition selon les groupes de niveau en 2004, 2010 et 2016									
	Année	Score moyen	Écart-type	Groupes					
				<1	1	2	3	4	5
Garçons	2004	246	50	2,3	15,9	34,2	25,8	13,1	8,8
	2010	237	43	3,5	16,3	39,5	27,2	8,4	5,2
	2016	236	39	1,2	15,4	46,8	24,5	7,4	4,8
Filles	2004	254	49	0,5	11,2	33,9	27,3	15,8	11,3
	2010	242	44	3,0	11,7	40,1	28,3	10,9	6,0
	2016	244	40	0,7	9,6	44,2	29,1	10,6	5,7

Lecture : le score des garçons a baissé d'un point entre 2010 et 2016, passant de 237 à 236. 4,8 % d'entre eux appartiennent au groupe de niveau 5 en 2016 contre 5,2 % en 2010.
Les évolutions significatives entre deux évaluations successives sont indiquées en gras.
Note : par le jeu des arrondis, les totaux des pourcentages par ligne peuvent être légèrement différents de 100 %.
Champ : élèves de 3^e générale, collèges publics et privés sous contrat, France métro.
Source : CEDRE, MEN-DEPP. Réf. : Note d'information, n° 17.21. © DEPP

En **compréhension de l'écrit**, les filles ont de meilleures performances et ont davantage progressé que les garçons (+ 12 points pour les garçons contre + 16 points pour les filles) (figure 13). Dans le groupe 5, la proportion de filles a doublé entre 2010 et 2016, passant de 7 % à 14,3 %.

13 - Score moyen par sexe en compréhension de l'écrit en allemand et répartition selon les groupes de niveau en 2004, 2010 et 2016									
	Année	Score moyen	Écart-type	Groupes					
				<1	1	2	3	4	5
Garçons	2004	244	49	0,9	18,3	38,6	22,7	11,2	8,1
	2010	237	47	2,8	21,3	35,5	25,4	9,8	5,2
	2016	249	48	1,4	12,7	34,7	30,8	12,5	7,9
Filles	2004	257	50	0,1	10,3	36,7	25,5	15,4	12,0
	2010	248	45	1,0	13,4	36,7	28,4	13,4	7,0
	2016	264	52	0,8	7,7	28,3	31,7	17,2	14,3

Lecture : le score des garçons a augmenté de 12 points entre 2010 et 2016, passant de 237 à 249. 7,9 % d'entre eux appartiennent au groupe de niveau 5 en 2016 contre 5,2 % en 2010.
Les évolutions significatives entre deux évaluations successives sont indiquées en gras.
Note : par le jeu des arrondis, les totaux des pourcentages par ligne peuvent être légèrement différents de 100 %.
Champ : élèves de 3^e générale, collèges publics et privés sous contrat, France métro.
Source : CEDRE, MEN-DEPP. Réf. : Note d'information, n° 17.21. © DEPP

En compréhension, une stabilité à l'oral, de meilleures performances à l'écrit, quel que soit le profil social de l'établissement

En **compréhension de l'oral** comme en **compréhension de l'écrit**, les différences de niveaux restent très marquées par le profil social de l'établissement où sont scolarisés les élèves. Le score moyen progresse à mesure que le niveau social augmente. L'écart de niveau entre les élèves des établissements les plus et les moins favorisés reste stable en compréhension de l'oral (28 points) et diminue légèrement en compréhension de l'écrit, passant de 37 à 34 points. Quel que soit le profil social des collèges, les scores restent stables en compréhension de l'oral mais augmentent en compréhension de l'écrit (figure 14). n

14 - Score moyen en compréhension de l'oral et de l'écrit en allemand selon le niveau social moyen de l'établissement			
	Année	Score moyen CO	Score moyen CE
Premier quart (niveau social le moins favorisé)	2004	232	233
	2010	226	226
	2016	226	241
Deuxième quart	2004	241	243
	2010	233	232
	2016	237	251
Troisième quart	2004	262	257
	2010	245	248
	2016	242	259
Quatrième quart (niveau social le plus favorisé)	2004	264	267
	2010	254	263
	2016	254	275

Lecture : en 2016, les élèves qui appartiennent au quart des établissements les plus favorisés (quatrième quart), obtiennent un score de 254 en compréhension de l'oral (CO). Les évolutions significatives entre deux évaluations successives sont indiquées en gras.
Champ : élèves de 3^e générale, collèges publics et privés sous contrat, France métro.
Source : CEDRE, MEN-DEPP. Réf. : Note d'information, n° 17.21. © DEPP

en savoir plus

Accédez à la Note d'information en ligne sur :

www.education.gouv.fr/statistiques